

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18891 - 73ÈME ANNÉE

Perspectives pour 2018 -3-

La filière canne-sucre face à l'incertitude sur l'avenir de l'Union européenne



Depuis l'an dernier, le sucre réunionnais est face à la concurrence sans protection. C'est la conséquence de la suppression des quotas par l'Union européenne à compter du 1er octobre 2017. 2018 sera donc la deuxième campagne sucrière d'une nouvelle ère, avec comme perspective une nouvelle politique agricole commune à partir de 2021 dans un contexte bouleversé par la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne.



Manifestation des planteurs l'an dernier pour une hausse du prix de la canne à sucre.

L'année 2017 a été marquée par un long conflit dans la filière canne-sucre. La discussion portait sur le prix de la canne à sucre payé par Tereos aux planteurs, dans un contexte inédit. En effet, à partir du 1er octobre 2017, le sucre produit à La Réunion ne bénéficie plus d'un quota. C'est la fin du prix d'intervention. Jusqu'alors, l'Union européenne s'engageait à acheter à l'industriel le sucre inventuré, tant que le volume produit ne dépassait pas le quota alloué. Comme La Réunion n'arrivait pas à atteindre son quota, c'était la certitude pour Tereos d'écouler tout le sucre produit, à un prix supérieur au cours mondial. C'est pour compenser cette incertitude sur la vente du sucre que l'État a été autorisé par l'Union européenne à verser une aide supplémentaire à la filière. Le gouvernement a décidé de transférer la totalité de la somme aux industriels. Cela représente 28 millions d'euros pour La Réunion.

Situation nouvelle en Europe

Sur la base de cette subvention supplémentaire, les planteurs ont alors revendiqué une hausse du prix de base de la canne payé par l'industriel. Ce dernier avait fait savoir qu'il n'était pas question pour lui de partager, et il plaidait pour le maintien du prix de base tel qu'il existait depuis une vingtaine d'années. Il a alors fallu plusieurs semaines de

luttés des planteurs pour que Tereos change de position. Le prix de base a été revalorisé, et les planteurs bénéficient aussi d'un bonus variable en fonction du prix de référence du sucre blanc en Europe. Ce conflit avait pour cadre un avenant à la Convention canne 2015-2021.

Les accords sur le prix de la canne à sucre à La Réunion sont en effet liés à la Politique agricole commune. Cette dernière découle du budget européen qui est établi pour 6 ans. Après 2021, ce sera donc un nouveau budget, et une nouvelle politique agricole commune. La situation qui existait au moment de la discussion du budget qui fixe le cadre de la Convention canne signée en 2015 n'existe plus.

Inquiétude sur les fonds européens

En effet, la Grande-Bretagne ne fera plus partie de l'Union européenne, alors qu'elle était une des trois plus importantes puissances économiques de cet ensemble. En Catalogne, la tendance indépendantiste s'amplifie. Le mois dernier, lors d'un scrutin marqué par 80 % de participation, la majorité des sièges de l'Assemblée de Catalogne sont revenus aux partis indépendantistes. Or, la Catalogne est la région la plus riche de l'Espagne. Son indépendance affaiblirait donc considérablement un des pays les plus

importants de l'UE.

D'ores et déjà, les Régions sont inquiètes des effets de la sortie de la Grande-Bretagne de l'UE. Elles font part de leurs craintes de voir les Fonds européens menacés. Ces Fonds sont le résultat de la Politique de cohésion, un des deux principaux postes de dépenses de l'Union européenne avec la Politique agricole commune.

Discuter maintenant pour préparer l'avenir

Les changements politiques en Europe rendent bien difficiles de prévoir ce que sera la politique agricole commune, et donc le niveau des subventions qui seront versées à la filière canne après 2021.

Il est donc important de préparer l'avenir. L'accord arraché sur le prix de la canne l'an passé devra de toute façon être renégocié. Autant commencer à discuter le plus tôt possible afin que les planteurs puissent avoir en main les éléments d'information nécessaire à leur action. En effet, la future politique agricole commune ne se négociera pas à la dernière minute. Dès 2018, les premiers jalons seront posés. Ce sera le moment de défendre les intérêts de la dernière grande filière d'exportation de La Réunion.

M.M.

Edito

Ava rappelle l'inadaptation de La Réunion au climat tropical

Ava est le premier phénomène météorologique de la saison cyclonique suffisamment important pour être baptisé. C'est une tempête tropicale modérée. Elle se situait hier à plus de 500 kilomètres au large de La Réunion. Notre île était donc affectée par la périphérie du système. Il a apporté de fortes pluies et des orages, qui ont fait des dégâts.

Par mesure de sécurité, la route de Cilaos a été fermée la nuit dernière. La route du littoral est à moitié interdite à la circulation, seule les voies côté mer sont ouvertes à la circulation. Fort heureusement, ce phénomène météo a lieu pendant les vacances scolaires. Cela signifie que les plus de 200.000 jeunes fréquentant les écoles ainsi que les dizaines de milliers d'encadrants ne sont pas dans l'obligation de se déplacer.

Eu égard à l'ampleur des perturbations entraînée par le passage à plusieurs centaines de kilomètres au large d'une tempête tropicale modérée, il y a lieu de s'interroger sur ce que cela aurait donné si cela avait été un cyclone plus proche de notre île. Une fois de plus, le manque d'adaptation de La Réunion au climat tropical se révèle, notamment dans les transports. Et le choix de lancer un chantier de route en mer irréaliste a encore reporté la résolution de la sécurisation de la liaison entre le Nord et l'Ouest, où vivent plus de la moitié de la population. Une fois ce chantier définitivement arrêté, il faudra de nombreuses années pour rattraper le temps perdu. Rappelons que si l'accord entre la Région et l'État signé en 2007 avait été respecté, alors tout serait réglé depuis l'an dernier grâce à la mise en service de deux nouvelles infrastructures : un tram-train et une nouvelle route du littoral.

Le passage au large d'Ava rappelle également que les Réunionnais retrouveront le chemin de l'école au mois de janvier, en pleine période des cyclones. En effet, l'idée de rapprocher le calendrier scolaire réunionnais de la réalité climatique en France vise à faire des vacances d'hiver les plus longues de l'année, au détriment de celles d'été. Hors, l'été est le moment où le risque de cyclone est le plus élevé. La logique veut que la rentrée s'effectue au mois de mars, mais elle n'est pas respectée au nom d'intérêts qui ne sont pas ceux des jeunes Réunionnais.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Urne exaltée, l'institution judiciaire

1777, le maître Buson décide de tenir un cahier intitulé "Cueillette de nouvelles fleurs (Shin hanatsumi)" par lequel il réalise le pari d'écrire dix haikus par jour, et ce, pendant cent jours. Sa santé décline, il n'en tiendra que 17.

Hokusai, âgé, prit l'engagement de dessiner chaque matin un shishi, un animal imaginaire sacré sous la forme d'un lion. Il en fit 219.

Ce sont là autant d'exercices spirituels, une méthode de recherche et d'introspection commune au Japon...

Rien de moins poétique qu'une procédure judiciaire en France. Des ressassements dont l'appareil suranné et obsolète se fait le champion, des méandres de ses parcours coûteux, n'émane-t-il pas une absurdité poisse ? La seule cassation équivaut à sept mille euros de débours pour une affaire des plus simples a fortiori dès lors que les avocats ne produisent les documents, et que les juges décident de n'y rien voir. La justice, qui tourne en bourrique, vous plume-t-elle qu'aussitôt la banque dans sa grande mansuétude vous accorde un 'emprunt à la consommation'.

La justice est d'argent quand la parole est de plomb. Aujourd'hui la cote de la vérité est au plus haut : les meilleurs amis des juges sont vos banquiers. Le tout remboursable par mensualités courant sur 2 années. 2 ans c'est 24 mois, 24 mois font 104 semaines. De chaque semaine vous tirerez une poésie inspirée de cette veine surréelle dans laquelle la justice française se complaît, et qu'elle cultive : un total de 104 poèmes. Au vu de l'étendue de l'absurdité de l'objet, ce sera une sinécure.

Choix.

. I. L'ARRÊT

Par leurs mains désossées que l'usure des arrêts
Fomente d'une énigme aride -
Ils jurent que la vérité pour eux
N'est qu'un vide à ressasser
L'étiquette itérative et
La forte odeur de placard qui règne sur leurs lèvres
Leur tient lieu de blanc-seing
Quand le masque vire au blanc
Et qu'il ne reste plus rien que le sang debout
Dont ils font de la colle pour enduire
Leurs rapports
Qu'ils signent d'une tache d'encre pour se moucher
dans la paperasse

Quel besoin de perdre l'homme
Au sommet de l'échelle ?

Il n'y a que le seuil qui se modifie
Les cœurs restent à la toise des masques éreintés.
Et vous le proclamez :
Poison ou remède on ne sait jamais,
À moins de goûter.

Croyez en ma très fidèle infantilité
Les maladies sont orgueilleuses

Et l'or se venge de lui-même.

Lourde nuit que ces cris dont vous tapissez vos murs
Le leurre de vos conventions est votre crime majeur
Votre hache devenue folle frappe aussi bien d'avant
qu'en arrière
Et s'en prend à la cognée
Et n'a pas d'autre choix

Vos arrêts le proclament : Les trésors s'enterrent
comme les morts. On les prie moins.

. II. Les juges braconnent dans la forêt sociale
Leurs petits dieux manifestent une puissance tutélaire
en ne s'élançant pas au-dehors
Ivres du sacré ils tirent des amalgames leurs préceptes
Ces Transparents flottent sur
votre vie

Ils voudraient être adorés on ne
méprise pas moins leur décor
Leur parole est sans voix
Le marteau est leur arme avec la-
quelle ils écrasent tout, la fleur et
la limace

Ils en maculent les couloirs les
fauteuils leur robe

Dieu que leur insomnie est étirée !
On a envie de leur dire : Parlez-
moi un peu du soleil

Ça vous réchaufferait
De quelle nature est le bois qui
vous ceint

Passant écarte-toi et prie
Pour ceux-là même qui creusent
eux-mêmes

Avec acharnement leur propre sé-
pulcre

. III. CE N'EST PAS...

Ce n'est pas la chaude écriture du
lierre qui divulgue du crépi
l'entrelacs,

Ce n'est pas l'heure achaudie qui
ouvre la fleur, et délivre le parfum,

Non, c'est l'ombre détraquée qui vous attrape l'épaule
Qui plie la terre, rompt le chemin
Et vous jette face contre terre
Afin de l'aggraver, votre ombre.

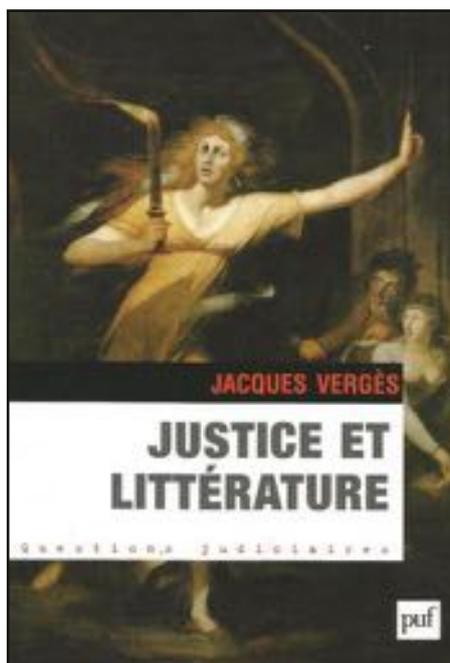
. IV. DIVERS

- Sabotier de l'espérance, tu chausse trop large : on
perd ses godillots sur le chemin des affronteux. Que ne
mesures-tu en pression hectopascal ?

- Assis sur sa scie, il va d'avant en arrière ne sachant
pas si c'est lui ou l'arbre qui tombera le premier. Il pa-
rie.

- Vent d'âme qui pousse comme la peste ses fleurs de
vessie, leur vérité se charge d'embrumer le nécessaire,
et râle comme le paon.

Mes vœux pour la nouvelle année, particulièrement à
toutes celles et ceux qui se retrouvent enfoncé.e.s dans
la tourbe des mensonges qu'enrobent trop souvent les
procédures judiciaires - si peu convenables pour un
pays qui se dit 'développé'.



Justice et littérature par Jacques Vergès, éditions des PUF.

Jean-Baptiste Kiya

Notre histoire

L'exposition « Entre les lignes de Noirs et Blancs » à voir au Musée de Villèle

Le Musée historique de Villèle (Saint-Gilles les Hauts) nous offre l'exposition "Entre les lignes de Noirs et Blancs" jusqu'en avril 2018. Karl C. Kugel, artiste photographe, présente à travers cette exposition, une « mise en vue » du roman de Gustave Oelsner-Monmerqué paru en 1847 sous le titre "Noirs de Blancs. Esquisses de Bourbon". Voici des extraits d'une présentation de l'expo par Jean Barbier, conservateur de Villèle, qui montre qu'elle apporte de nouveaux éclairages très intéressants sur l'histoire de l'esclavage à La Réunion.

Abolitionniste convaincu, observateur attentif de la société créole qu'il découvre à Bourbon de 1842 à 1845, Gustave Oelsner-Monmerqué nous laisse un roman où se mêle à la fiction narrative la réalité d'une époque marquée par la question de l'esclavage. Karl Kugel a accepté d'aller entre les lignes et entre les mots de l'ouvrage pour relever le défi de mettre en images cette double lecture du roman. Il nous propose des images qui constituent autant d'éléments structurants d'un discours visuel fidèle au texte et qui permet de mieux appréhender les idées et les intentions de l'auteur.

Conçues spécialement pour la seconde édition de "Noirs et Blancs. Esquisses de Bourbon", les créations visuelles de Karl Kugel viennent en contre-point du roman de l'auteur franco-allemand. Leur technique relève de la photographie, mode d'expression que l'artiste maîtrise à la perfection. Elles nous donnent à voir à la fois des documents iconographiques anciens que le photographe s'approprie, interprète, et des clichés contemporains dont la portée métaphorique nous renvoie à son parcours per-



sonnel et au regard qu'il porte sur La Réunion dans son indiano-céanienne identité et, plus particulièrement, dans son insulaire africanité.

À l'occasion de la présentation de "Entre les lignes de Noirs et Blancs", un portfolio d'exposition des 26 visuels, rehaussés par Karl Kugel, accompagnés d'extraits de textes du roman, est édité. Ce portfolio d'exposition au format 50 x 60

cm, au tirage limité à 12 exemplaires, est disponible.

Rappelons aussi que Karl Kugel a engagé une recherche en action sur la relation « création visuelle et pratiques vivantes » et réalisé de vastes projets comme Récits des corps (1997-2002), Camp Calixte (2003), Service Makwalé (2002 - 2005), Et les engins vont Retourner la terre (2004), Contre-Feu(x) (2014), Le Ron Baobab (2016), Le Ron Ker saignant (2017). Il travaille depuis une quinzaine d'année sur les liens immatériels entre La Réunion, l'Océan Indien et le Mozambique et a créé le Jardin de la Mémoire sur l'Île du Mozambique dans le cadre du programme UNESCO de « La route de l'esclave et de l'engagé dans l'océan Indien » organisé par Sudel Fuma de Madagascar à la Chine entre 2004 et 2013.

À noter enfin que cette exposition est ouverte du mardi au dimanche de 9h 30 à 12h 30 et de 13h 30 h à 17h 30. Réservation impérative pour les groupes. Domaine Panon-Desbassyns à Saint-Gilles-les-Hauts, tél : 0262 55 64 10.

In kozman pou la rout

« Jenn toro i sava pli vite l'abatoir ké vyé bèf »

Moin l'avé in paran la viv bien vyé. Li la pa trap sant'an mé li té pa loin trapé. Demoun té i oi ali kan li té i sava suiv in l'antèrman. Zot i koné nana in l'az ou i sava plis l'antèrman ké batèm, konmsi l'odèr la tèr fouyé té i fé z'apèl pou ou. An touléka, mon vyé paran té i mank pa in l'antèrman é kan d'moun té i oi ali, té i di souvan : "A ! Méisyé Intèl ou lé ankor la don ?". In manyèr pou fé konprann li nar pa été tro mal plasé si lété li dan la boîte plito k'lòt moun. Sé dir azot si li té an kolèr mé li téi di pa arien, li té amorti. Ziska k'in zour in moun ankor in pé jenn la rodi ali lo mèm kozman. Li la tir dann fin fon son tête kozman moin la mark an o la. So kou isi té pi li lo moun véksé mé l'ot, lo ga téi rode fé inté. Alé ! Mi lèss azot réflèshi la dsi si zot i vé bien é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Oté

Si moin téi pé trouv in solisyon majigador pou diminyé mon zordir an poi é an volime

Mi koné pa si tazantan, konm moin, zot i trouv z'ot poubèl lé tro lour kisoï pou fé roulé, sansa bann sasé pou porté. Oplis mon laz i avans, oplis i ariv amoin d'an avoir in l'inprézyon konmsa. Ankor, moin lé dann in komine i lèv poubèl gri dè foi par somenn alor épi poubèl jone in foi dann dè somenn. Parl pi si moin té i rès dann in komine i lèv poubèl in foi par somenn.

L'èrla, mi mète a rèv in solisyon majigador pou diminyé lo poi bann poubèl. Pou komansé, mi di si moin téi fé in bon triyaz sa nora pétète pi sov amoin in pé. Donk mi komans triyé é ala in promyé traka : boutèye do luil vid sa na son poi épi son volime, brik dolé galman nana son poi épi son volime, l'anbalaz tout kalité produi sa i pran la plas galman... Ala mi rogard dési l'internet épi mi trouv in réstoratèr i bate rokor : dann in l'ané, li dépoz solman 30 kilo zordir ; Mi koné p koman li f é, mé pou fé mirak moin lé sir li fé mirak.

Konm moin la pa tro gingn ni lo poi, ni la plas, ni volime mi domann mésyé l'internet si li pé donn amoin in bon téknik. Boug la i koné tout, mi di azot. Ala ké li di amoin pou déshé lamanjé li nana in bon solisyon : mète dé troi poul dann in park épi donn azot réstann ri, réstann grin, réstan sald, réstan légime. I paré sa dé in n'afer vanté : près tout réstan manzé ou i rédui sa azéro ; sansa près zéro.

Solman pou moin lo kou la manké pars mon madam i vé pa mimète poul dan la kour : poul i manz son flèr é son flèr sa lé si èlman présyé pou èl, la pad si térin la, mi doi port lo konba pars fouti é moins é lo mèm. Si tèlman mi sava oir mésyé internet pars moin lé sir li nana bon bon solisyon. Mi antrovoi bann solisyon i fo pou moin, mé mi pans pa si la sosyété kd'konsomasyon li viz mèm bi ké moin.

Donk mi form in vé pou l'ané 2018 é so vé la sé : si ou plé sak i pé, donn amoin in tiktak pou ariv trap lo rézilta moin la mark an o la. Si mon bann dalon néna in solisyon majigador si zot nana in tan avèk moin ébin ède a moin trap in bi si inportan dann mon vi an tou lé ka mon l'obzéktif pou l'ané 2018.

Justin